



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Secrétariat général
pour l'administration**

Direction des patrimoines,
de la mémoire et des archives

LA GAZETTE DES PROJETS D'ENSEIGNEMENT DE DÉFENSE

www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/educadef

Chemins
de **MÉMOIRE**

« SOUVENIR DE DEPORTE.E.S »

Lycée professionnel BARTHOLDI – 93 Saint-Denis - ACADEMIE DE CRETEIL

Cette année, les élèves du lycée professionnel Bartholdi se sont lancés dans une création musicale inspirée de la vie de Fernand DEVAUX, habitant de Saint Denis, résistant et déporté. A partir des recherches réalisées aux Archives nationales et aux Archives de la préfecture de police, ils ont reconstitué le parcours de ce Dionysien. Après une réécriture élaborée en classe, le texte sera lu par des élèves, accompagnés par une chorale. De nombreux élèves sont mobilisés pour ce projet d'envergure. Les costumes seront créés à partir de vêtements recyclés par les élèves de l'atelier « mode et maroquinerie », les décors seront conçus par les élèves de la filière « bois ». Au-delà d'un enrichissement personnel, cette action permettra aux élèves de faire valider leur « chef d'œuvre » dans le cadre de leur CAP ou de leur Bac professionnel.

Sous l'impulsion du chef d'orchestre Yohann RECOULES, ce projet s'est récemment enrichi d'un partenariat avec la cité scolaire François Villon, située dans le 14^{ème} arrondissement à Paris. Désormais, le projet musical évoquera, en plus de celui de Monsieur DEVAUX, les parcours d'autres déporté(e)s. La crise sanitaire a malheureusement perturbé le calendrier initial de ce projet, et il faudra attendre avril 2021 pour apprécier la première représentation de ce travail solide et valorisant plusieurs établissements issus du réseau d'éducation prioritaire.



Les élèves témoignent :

Lucie : « C'est un projet intéressant, j'aime beaucoup la customisation apportée aux costumes. Je trouve cela super d'être devant un public et d'avoir toute l'attention comme si on était une vraie chorale. Les échanges avec les déportés étaient très touchants, c'était un grand honneur de les rencontrer ! Je pense réellement que ce projet nous servira pour l'avenir. C'est de la culture en plus ! ».

Nogobodé : « Culturellement parlant, c'est un bon projet. Il nous permettra de nous identifier aux déportés et d'en apprendre plus sur cette époque. Grâce à ce projet, nous aurons peut-être notre bac en « chef d'œuvre » et peut-être aussi en histoire, et toutes les connaissances acquises nous serviront pour plus tard ».

Malika : « J'ai bien aimé le chemin parcouru pour en arriver là. C'est-à-dire, les cours, les sorties. Je trouve aussi que ce projet va beaucoup nous aider à avoir notre Bac ».

Entretien avec Madame Salima MORATILLE, enseignante « Prévention - Santé – Environnement » :

- Vous avez travaillé sur le parcours d'un habitant de Saint Denis, Monsieur Fernand DEVAUX, comment s'est opéré votre choix ?

Nous avons travaillé sur le parcours d'un habitant de la ville de Saint Denis car notre lycée est situé dans cette ville et mettre à l'honneur un ancien déporté dionysien nous paraissait une évidence. Nous avons eu aussi le soutien de la ville par l'attribution d'une subvention et par le prêt de la salle de la Légion d'Honneur.

- Beaucoup de sections de votre lycée sont impliquées dans ce projet pour les costumes, les décors, en quoi est-ce un plus ?

Nous avons voulu mettre en lumière les filières professionnelles de notre établissement, à savoir les métiers de la mode et du cuir, ainsi que les métiers de menuiserie et d'ébénisterie.

Dans le cadre de la réforme professionnelle, nos élèves doivent présenter à l'oral, un « chef d'œuvre », dans ce cas précis les costumes, les accessoires en cuir et les boiseries du décor, pour obtenir leur CAP ou leur Bac professionnel. Notre projet de concert remplit donc tous les critères du « chef d'œuvre » du fait de sa pluridisciplinarité.

- D'autres établissements du réseau REP sont associés à ce projet, pouvez-vous nous en dire plus ?

L'association d'un autre établissement de Paris s'est faite tout naturellement. Le projet initial a fait « boule de neige ». Notre chef d'orchestre, Yohann RECOULES, impliqué dans un projet avec un collège de Paris pour l'hommage à Germaine TILLION, m'a proposé de nous associer avec le collège François Villon (Paris 14^{ème}) pour finalement regrouper nos deux projets et n'en faire qu'un, qui s'intitule maintenant « Souvenirs de déporté.e.s ».

(Propos recueillis par Céline FONSECA DURAO, gestionnaire « partenariats et subventions » à la DPMA)

« COMMEMORER LES 80 ANS DE L'EXIL DES MOSELLANS EN VIENNE, 1939 »

COLLEGE JOACHIM DU BELLAY – 86 Loudun – ACADEMIE DE POITIERS

Un spectacle pour commémorer : les collégiens de Joachim du Bellay ont mis en scène et en images un épisode marquant de l'histoire de leur territoire, encore très présent dans les mémoires : l'exil des Mosellans en Vienne en 1939.

C'est en raison de son jumelage avec le collège Mosellan d'Audun-le-Tiche que le collège Joachim du Bellay a été choisi par le Conseil départemental pour évoquer cette histoire commune aux deux villes. Pas moins de 80 élèves se sont impliqués dans le spectacle : « Liberté, j'écris ton nom ».

Ce projet d'écriture d'envergure a été conçu par Madame Corine LINARES, enseignante d'arts plastiques et Madame Françoise BULTE, enseignante d'histoire et géographie, dont la grand-mère avait accueilli à l'époque des Mosellans. Le texte mêle des souvenirs familiaux complétés d'anecdotes collectées au cours des différents échanges entre les villes jumelées. Afin d'enrichir le projet théâtral, des reconstitutions historiques ont été réalisées et filmées en gare de Loudun et dans une ferme locale.

La première représentation a été donnée le 6 septembre 2019 dans le cadre des fêtes commémoratives de l'exil des Mosellans. L'accompagnement musical était assuré par les élèves du dispositif « classes chantantes » de 5^e et de 4^e dirigés par Monsieur HUAULT, professeur d'éducation musicale. Ce travail fut accueilli avec enthousiasme et de nouvelles représentations sont prévues en 2021, la programmation initiale ayant été bouleversée par la crise sanitaire. Lors de la « Première », le Conseil départemental a remis à chaque élève participant un diplôme d'« acteur de mémoire » bien mérité !



La classe chantante interprétant la Marseillaise

Les élèves témoignent :

Anais : « Le spectacle a été pour moi une expérience extraordinaire, d'une part pour le côté historique et d'autre part, parce que, pendant les tournages, nous ressentions de la compassion pour nos ancêtres qui sont passés par cette épreuve particulièrement difficile. Cependant nous avons lié une certaine amitié avec nos camarades, nos spectateurs. En revivant cette époque, nous avons réveillé des sentiments enfouis et les compliments reçus n'ont fait que nous toucher encore plus et nous donner immédiatement envie de partager cette histoire avec toujours plus de personnes »

Antoine : « C'était vraiment bien de pouvoir faire revivre l'histoire des Mosellans. A travers le spectacle, les personnes ayant vécu cette histoire ont pu se remémorer des souvenirs joyeux et douloureux. Nous avons pu vivre l'histoire, c'est à nous maintenant de transmettre l'Histoire. Nous sommes des « acteurs de la Mémoire » ! ».

Quentin : « Pour avoir participé aux commémorations des Mosellans en Vienne, je trouve cela très instructif. Il était important de participer pour se souvenir ».

Entretien avec Madame Corine LINARES, enseignante d'arts plastiques :

- Comment votre projet sur cette histoire a-t-il vu le jour ? Comment l'idée d'un spectacle s'est-elle imposée à vous ?

L'idée d'un spectacle a rapidement été une évidence, il fallait faire vivre l'histoire car c'est un épisode oublié qui ne figure pas dans les manuels scolaires. C'est ce qui a permis aux collégiens de mieux comprendre les sentiments éprouvés par des jeunes de leur âge, déracinés en 1939 pour se mettre à l'abri dans une région qu'ils ne connaissaient pas, après un voyage de 4 jours en wagons à bestiaux.

- En quoi était-ce important de prendre part aux commémorations du 80^e anniversaire de l'arrivée des Mosellans en Vienne ?

L'accueil réservé à toutes ces initiatives, tant par les politiques que par le public, a profondément touché les collégiens, satisfaits d'avoir pu faire revivre l'Histoire et de susciter des réactions parmi les témoins qui ont revécu, à la gare de Loudun, des émotions vieilles de 80 ans. C'est la jeunesse des élèves qui a donné tant d'authenticité à ces reconstitutions. Après le spectacle, ces mêmes témoins pleuraient. Les élèves sont fiers de ce qu'ils ont accompli. Leur travail est affiché sur des panneaux constituant un « parcours des libertés », qui va rester dans la ville de Loudun comme une manifestation de leur engagement.

- Quelles sont les messages que vous avez souhaité transmettre à travers ce spectacle ?

Le spectacle devait mettre en évidence la défense des libertés, les conséquences de la privation de libertés ainsi que l'importance de l'exercice de la solidarité entre les populations, et enfin le devoir de mémoire.

(Propos recueillis par Céline FONSECA-DURAO, gestionnaire « Partenariats et Subventions » à la DPMA)

« MARIE CURIE, LES SCIENCES ET LA GUERRE »

LYCEE BECQUEREL – 77 – Nangis - ACADEMIE DE CRETEIL

Un mur hommage à Marie Curie a été réalisé par les élèves de Première du lycée Henri Becquerel à Nangis en Seine-et-Marne pour évoquer les femmes durant la Première Guerre mondiale.

Le point de départ de ce projet réside en un ensemble d'éléments qui ont fait sens pour Vincent KROPP, enseignant d'histoire et géographie et porteur de ce projet. Les deux portraits dans le couloir du lycée sur lesquels Marie Curie figurait en bonne place, mais sans aucune mention explicative, l'implication de l'enseignant dans des projets ayant pour thème la Première Guerre mondiale, un large passage consacré à Marie Curie dans le chapitre sur le Premier conflit mondial et enfin le centenaire de l'ouvrage *La radiologie et la guerre* écrit en 1921 par Marie Curie : tous ces éléments l'ont conduit à bâtir ce projet pour rendre hommage à Marie Curie, évoquer son implication lors de la Première Guerre mondiale ainsi que sa présence sur le territoire seine-et-marnais.

Les élèves ont réalisé un travail historique et documentaire solide avec un ancrage local, à partir de nombreux fonds d'archives : les archives de l'hôpital militaire de Montereau où travailla Marie Curie, les archives du Château de Vaux-le-Vicomte où était implanté un hôpital durant la Première Guerre mondiale, les Archives départementales de Seine-et-Marne et enfin les Archives médicales hospitalières des Armées à Limoges. Les deux classes, réparties en plusieurs groupes, ont, à partir de ce corpus documentaire, pu produire une brochure sur Marie Curie ainsi que des panneaux d'exposition.

Le temps fort de ce projet a consisté en l'inauguration de ce mur le 13 novembre dernier, en présence de nombreuses personnalités, cette date permettant d'évoquer la panthéonisation de Maurice Genevoix et, 25 ans plus tôt, celle de Marie Curie. Au cours de cette cérémonie, les élèves ont pu présenter leurs travaux et échanger avec les invités. Une très bonne préparation pour les oraux à venir !



Groupe d'élèves au cours de leur travaux - Le mur hommage à Marie Curie

Les élèves témoignent :

Mélissa : « Je suis très satisfaite du travail de l'ensemble de la classe qui, de mon point de vue, a su se montrer sérieuse. De plus, l'intervention des personnes qui sont venues vendredi soir était très pertinente et m'a beaucoup sensibilisée sur la personnalité de Marie Curie. »

Florian : « Le travail qui a été mené depuis plusieurs séances était intéressant sur le plan culturel mais aussi social. J'ai apprécié mon sujet et cela m'a tenu à cœur de travailler sur les cinq femmes qui reposent au Panthéon, de me renseigner sur les grands personnages qu'elles étaient ! Prendre la parole devant les personnalités était un peu stressant mais a constitué un bon entraînement pour le bac. »

Assia : « En ce qui concerne le projet en général, j'ai trouvé cela super bien, le travail en groupe, la répartition des tâches, l'autonomie, les affiches. Ce furent des séances sympas et cela donnait envie d'aller en cours. Concernant l'inauguration du 13 novembre, j'ai beaucoup apprécié les échanges, les personnes de haut niveau comme le Député qui étaient présentes et qui sont venues discuter avec nous et voir notre travail. »

Entretien avec Monsieur Vincent KROPP, enseignant d'histoire-géographie :

- Comment avez-vous eu connaissance des appels à projets portés par la Direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives du Ministère des Armées ?

J'ai eu connaissance de l'appel à projets par nos inspecteurs après avoir eu des éléments dès juin par le conseil départemental des anciens combattants et victimes de guerre et pour la mémoire de la Nation.

- Comment s'est imposé à vous l'appel à projets : « Marie Curie, les sciences et la guerre » ?

Le sujet s'est imposé à moi pour plusieurs raisons. La première, lors de mon arrivée au lycée, il y avait juste deux photos de Marie Curie sur un mur, sans rien de plus ni référence à M. Henri Becquerel, prix Nobel en 1903 aux côtés des Curie. Je me suis toujours dit que l'on devait donner sur ce mur des explications sur ces scientifiques.

Ensuite, une double page de notre manuel est dédiée à Marie Curie et un tel projet devait permettre d'acquérir des connaissances supplémentaires, apportant une plus-value aux élèves.

Enfin, le sujet prolonge mon action en faveur de la mémoire du premier conflit mondial (des projets sur un Poilu en 1917, sur Jean Bouin mort au front, sur l'hôpital militaire de Vaux le Vicomte ou l'organisation d'un tournoi de football sur l'idée de « Joyeux Noël ») ont été les actions phares depuis 2017.

- Quels ont été les travaux réalisés en amont par les élèves afin de préparer le mur hommage à Marie Curie ?

Les élèves étaient divisés en plusieurs groupes, avec chacun un point précis. Sur cinq séances et demie, les élèves ont mis en commun leurs recherches, se sont répartis les tâches et ont réalisé un panneau par groupe. Des documents inédits ont été proposés, grâce notamment aux Archives SAMHA de Limoges.

(Propos recueillis par Céline FONSECA-DURAO, gestionnaire « Partenariats et subventions à la DPMA)